BEO 06-01-1934

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 06-01-1934, .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/3855

Description & analyse

Analyse

193- La Fin du voyage

Hélène Marty (1905-1990) a choisi comme nom d'écrivain Michel Davet, nom de jeune fille de sa grand-mère. Elle a aussi écrit sous le nom de plume de « Laura Mirandol ». Elle a publié des nouvelles dans *Marie Claire*. Son premier livre, *Le Prince qui m'aimait* (1930) est très bien accueilli. En 1934, elle reçoit le Prix Minerve pour son roman *La Fin du voyage*. Elle a publié de nombreux romans dont le plus célèbre, *Douce* a été adapté au cinéma par Claude Autant-Lara avec Odette Joyeux dans le rôle principal.

/En 1924, Romain Rolland : *Jean-Christophe, la fin du voyage*/.

N.B.: 13-01-1934, n°101, 20-01-1934, n°102, pas de rubrique 'Livres'.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

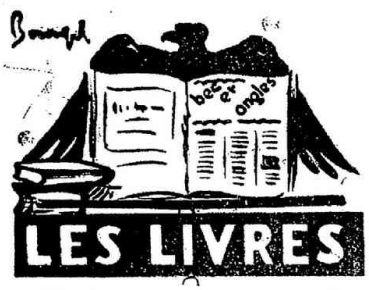
Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légalesBnF, Gallica
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*
Numéro de la publicationn°100, p.16
PériodicitéHebdomadaire
Notice créée par Melissa Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 19/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3855?context=pdf



La Fin du Voyage, roman, par Michel DAVET. (Librairie Plon.)

Michel Davet, encore que nos contemporains soient devenus bien matérialistes, s'obstine à défendre avec une ferme et insistante douceur, un genre de roman qui était fort goûté en province, avant la guerre: celui du roman poétique.

Elle le fait avec un tact si exquis, un charme si délicat, qu'on se laisse prendre peu à peu aux rêveries de son héroïne, fantasque jeune femme que le mariage n'a pas réussi à guérir de son âme de petite fille.

On croit tout d'abord qu'il n'arrivera rien de fâcheux à Minou. Mais on finit par comprendre, de page en page, et de nuances en nuances, que l'amour est, pour elle, fonction du pays où elle est née, et qu'elle ne pourra jamais être tout à fait heureuse, quoi qu'on fasse, non point parce qu'elle s'est mariée avec un étranger, un nordique, mais parce qu'en suivant son mari à l'étranger, elle a laissé derrière elle non seulement la France, mais encore ses goûts, son enfance, ses amis de toujours, sa famille, ses habitudes, ses paysages, enfin tout ce dont elle a le plus besoin pour vivre.

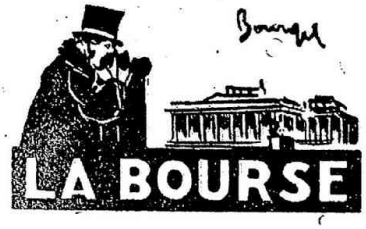
On ne saurait étudier avec plus fine délicatesse le danger qu'il y a pour une Française de se marier avec un étranger.

René MARAN.



LIVRES REÇUS

Paul PERRIN.: *Vols sur l'Afrique*, avec un avant-propos de Sadi-Lecointe.



CHARBONNAGES DU TONKIN

Les *Charbonnages du Tonkin* ne sont plus aussi « flambants » que jadis. Avec leurs installations d'extraction, de traitement, avec leurs usines, leurs chemins de fer, leur port de Campha, leur flotte, avec les immenses baraquements édifiés pour loger des milliers de travailleurs et leurs familles, ils représentaient une véritable cité qui imposait sa force et ses droits à de grandes distances à la ronde.

Mais maintenant cette ex-puissante entreprise impressionne beaucoup moins. Tout comme de simples négociants, les *Charbonnages du Tonkin* ont dû chercher des débouchés, alors qu'anciennement ils tenaient dans tout l'Extrême-Orient un emploi sans rivalité sérieuse.

La première difficulté a été celle résultant de la crise des monnaies. La baisse de l'argent-fin, entraînant celle de la monnaie chinoise; la chute du yen, celle de la livre sterling ont obligé la Société à modifier ses prix afin de pouvoir lutter contre la concurrence sur les marchés d'Extrême-Orient et du Canada.

Par la suite, les conflits interminables entre la Chine et le Japon, de même que le boycottage des produits japonais ont rendu presque impossibles les débouchés de Hong-Kong et de Shanghaï.

Les *Charbonnages du Tonkin* se sont donc adressés ailleurs. L'écoulement sur l'Amérique, qui avait été amorcé, a été contrarié par l'application des droits protectionnistes décidés par le gouvernement de Washington. Alors, c'est encore vers la mère-patrie que les *Charbonnages du Tonkin* se sont retournés et ils sont parvenus à faire admettre sur notre marché français des petits tonnages.

On pense que pour 1933, les ventes en France n'ont pas dû excéder 60.000 tonnes.

Que les actionnaires d'Aniche, Bruay, Courrières, Lens, Anzin ou autres se raisonnent donc; ce n'est pas ce faible contingent qui compromettra l'avenir immédiat de nos houillières.

Les *Charbonnages du Tonkin* ont fait deux opérations heureuses l'année dernière. Ils ont repris pour une bouchée de pain les *Anthracites du Tonkin* et le Domaine de Kebao, car pour l'absorption de ces deux affaires le capital a été porté seulement de 38.400.000 francs à 39.925.000 francs.

Sans doute, la situation commerciale de ces deux affaires n'était-elle pas extraordinaire, mais leurs gisements ne sont pas sans valeur.

Financièrement, les *Charbonnages du Tonkin* conservent une situation de tout repos. Ils n'ont plus maintenant de concurrent éventuel dans les possessions françaises, car on ne peut faire état des *Charbonnages de Dong-Trieu* qui ne peuvent fournir le charbon de soutes extrait dans les gisements des *Charbonnages du Tonkin*, et on sait, par ailleurs, que *Dong-Trieu*, criblée de dettes, est à l'agonie.

Mais la situation commerciale reste difficile et ce ne sera rien de trop que la puissance et les relations de M. René Thion de la Chaume, président de la Banque de l'Indochine, nommé récemment administrateur de ces Charbonnages, pour leur procurer les débouchés dont ils commencent à être singulièrement dépourvus.

■

FORGES ET ACIÉRIES DU NORD ET DE L'EST

Cette grosse affaire métallurgique vient de tenir son Assemblée générale annuelle. Le solde créditeur ressort à 6.727.000 francs, encore n'est-il pas sûr que ces profits traduisent l'exacte vérité.

Les *Forges et Aciéries du Nord et de l'Est* ont été à quelque moment la plus puissante et la plus productive affaire française de fonderie. Mais, à l'instigation de ses concurrents, elle a toujours vu plus grand et a consacré à l'extension de son actif industriel des capitaux extrêmement importants, tandis que par ailleurs elle se com-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3855?context=pdf